

Que justice soit nôtre

Un Film de Jean Pierre Delépine

Réalisé par Jean Pierre Delépine et Alix Benezech

DOSSIER DE PRESSE

<https://www.facebook.com/quejusticesoitnotre>

quejusticesoitnote@gmail.com

Contact : 06 13 41 29 50



Un film de Jean-pierre Delépine
Réalisé par Jean-pierre Delépine et Alix Bénézech



JULIETTE BESSON

Un poignant plaidoyer contre les violences faites aux femmes.

Une histoire au suspense troublant sur le combat d'une jeune femme pour la justice.



JOHAN LIBEREAU



ALIX BENEZECH

Un film déchirant d'émotion, un ovni cinématographique ...

Un drame viscéral où l'on en prend plein les yeux, frontal, brutal, cash. Un must !



GUY AMRAM



AUDE FORGET



JOY KOCH

ALINE STINUS

ERIC WAGNER

GAELE JANTET

JULIEN BRAVO

LAURE MALOISEL

JEAN PIERRE CORMARIE

JULIETTE STEVEZ

FRANCK BOSS

JEAN NOEL MARTIN

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE : FABIEN MARGNAC INGENIEUR DU SON : JEAN BAPTISTE DEMOUY

SCENARIO ECRIT PAR JEAN PIERRE DELEPINE - SCRIPT DOCTOR AGNES LOPEZ-VICENZI

avec la participation de l'association du cinéma **JULIEN MAUNOIR** de Saint-Georges-de-Reintembault (35)

Musique générique : "Toi Femmes" Micheline Abergel/Adrien Zerbib

avec les voix d'Agnès Soral, Carol Brenner, Enzo Enzo, Gabrielle Lazure, Isabelle De Botton, Nicole Calfan et Princess Erika.

PRODUIT PAR TOUT SEULS PRODUCTION

Imprimé par : www.printoclock.com



Ne pas jeter sur la voie publique

Que justice soit nôtre ...

Synopsis

Aline a 22 ans, contrairement aux autres filles de son âge, elle consacre tout son temps à l'association d'aide aux femmes battues, qu'avait créé sa mère qu'elle a perdu tragiquement quand elle était adolescente. Ce combat qu'elle mène avec son père, héros moderne qui a repris l'association, va les conduire tous les deux au drame. C'est l'histoire d'un sacrifice et d'une descente aux enfers. Ce film parle du don de soi dans une société qui tend vers l'individualisme et la violence

Le pitch

Alors qu'Aline sauve Zaïna d'un mariage forcé, sa sœur Julie est violemment agressée par son petit ami. S'en suit une descente aux enfers pour leur père Daniel, qui tente de maintenir à flot l'association d'aide aux femmes victimes de violences, que sa femme assassinée par un homme violent, avait créé dix années auparavant. Profitant de la cupidité sexuelle masculine, ces trois jeunes femmes choisiront la manipulation mentale pour punir financièrement ceux qu'elles désignent comme coupable de provoquer le malheur des femmes. Jusqu'au jour où un drame viendra stopper net leur petite affaire florissante.

Résumé du Film

Daniel, veuf, cinquantenaire, a voué son existence à maintenir l'association d'aide aux femmes victimes de violences, que sa défunte épouse, victime d'une agression, avait créée il y a une dizaine d'années.

Alors que les subventions lui sont supprimées, Daniel lutte pour maintenir en vie l'association, tout en continuant le travail de terrain afin d'aider des femmes en difficulté. Tandis qu'Aline sa fille aînée le soutient dans son projet, Julie la cadette n'a plus qu'une chose en tête, vivre sa vie de femme, fonder un foyer et échapper ainsi à la pesante ambiance familiale focalisée sur le travail de l'association.

Alors qu'Aline recueille son amie d'enfance Zaïna une jeune malienne excisée à l'âge de 8 ans et que ses parents veulent marier de force, Julie victime d'une mauvaise rencontre est violemment agressée. S'en suit une descente aux enfers pour Daniel, ce qui condamne l'association à une fermeture certaine. C'est ainsi que ces trois jeunes femmes à peine sorties de l'adolescence, se retrouvent confrontées à la violence des hommes et blessées jusqu'au plus profond d'elles même. Parce que la société ne semble pouvoir que les abandonner à leur triste sort, leur envie de vengeance va les pousser ainsi à commettre l'irréparable.

Profitant de cette cupidité sexuelle masculine dont elles sont victimes et qui est au cœur de leur déchéance, elles choisiront la manipulation mentale pour punir ceux qu'elles désignent comme coupables et se sortir du borbier dans lequel elles se retrouvent plongées ... Jusqu'au jour où un drame viendra stopper net leur petite affaire florissante.

Note d'Intention de l'auteur-réalisateur

Malgré les divers plans d'action des différents gouvernements qui se sont succédés depuis près de 10 ans : Ceux de 2004, de 2007, puis de 2010 et 2011, Et enfin celui de 2013 engagé par Nadjat Vallaud-Belkacem ex-Ministre des droits de la femme, la situation concernant la violence faite aux femmes n'a guère évoluée si l'on en juge la terrible statistique toujours inchangée : en France, une femme meurt tous les trois jours victime de la violence de son conjoint.

Que ce soit les violences conjugales, la prostitution, les mariages forcés, l'excision, le harcèlement moral et sexuel, le viol, la discrimination sexuelle au travail, les publicités sexistes, la pornographie, les crimes d'honneur, la maltraitance psychologique, mon intention à travers ce film est la prise de conscience de la violence à l'encontre des femmes et pas seulement en terme physique et psychologique mais sous toutes ces différentes formes, parce que la maltraitance peut être vécue de mille façons, et parce qu'il y a lieu de revoir plus généralement de la place des femmes dans notre société.

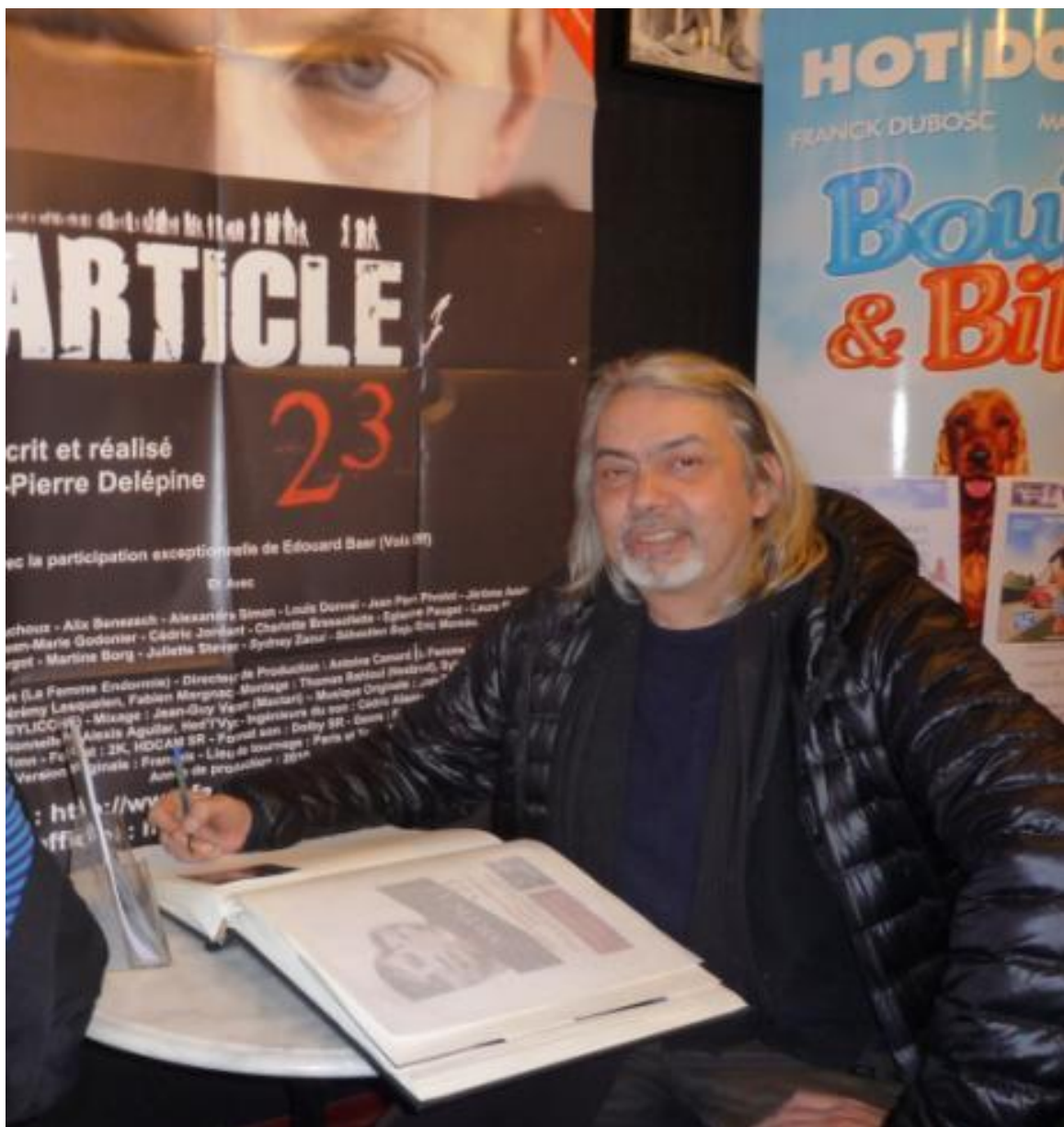
C'est ainsi que j'ai voulu aborder dans ce film, la reconnaissance du statut de victime, la difficulté de faire reconnaître ses droits, sans omettre les moyens qu'ont les coupables d'échapper à leur responsabilité, l'impuissance de la police à protéger les victimes de violence, le recours aux circonstances atténuantes, le prétendu consentement de la personne, la complaisance de la justice face aux différences culturelles, ...

Parce ce que les aides et subventions aux associations sont toujours en baisse, parce que de nombreuses associations d'aide aux victimes et aux femmes en difficulté ont du fermer faute d'aide de l'Etat et de volonté politique, je crains donc qu'après la « Grande Cause Nationale » de 2010, la lutte contre les violences à l'encontre des femmes ne soit plus la priorité de notre société civile. Par conséquent, il est nécessaire de mobiliser à nouveau l'opinion publique.

Rappelons qu'en France, 1500 cas de violence conjugale sont enregistrés chaque jour, qu'une femme meurt tous les 3 jours de la violence de son conjoint, que le salaire des femmes est toujours inférieur à celui des hommes, et que la place des femmes dans les organes de pouvoir est toujours très inférieure à celle des hommes. Pas un seul moment les hommes pourraient accepter autant d'inégalité sans se révolter ...

Il ne s'agit pourtant pas de faire un n-ième film pour s'apitoyer sur la détresse humaine, ni de caricaturer des situations maintes fois décriées par la presse, mais de restituer à travers un cinéma vérité, incisif et coup de poing, la réalité des drames pris sur le vif, l'histoire de vies brisées, ainsi que de rechercher la culpabilité au grand sens du terme sans oublier la responsabilité de ceux qui pourrait tout arrêter mais qui au final ne font rien ... Ce film sera sans doute très inconfortable mais d'utilité publique.

Jean Pierre Delépine
Cinéaste Engagé





Déjà présentée par Silence Moteur Action, la jolie Alix Bénézech poursuit sa carrière d'actrice et n'hésite pas, de temps à autre, à nous montrer ce dont elle est capable quand elle ne joue pas ! Cette fois-ci, Alix Bénézech revient sur le devant de la scène pour nous présenter son nouveau projet : *Que Justice soit nôtre* ! Silence Moteur Action vous révèle tout ce que vous devez savoir sur cette œuvre engagée !



COUP DE PROJECTEUR SUR... « QUE JUSTICE SOIT NÔTRE » AVEC ALIX BÉNÉZECH

Published On 31 mars 2014 |

By ludovic.abraham | [Cinéma](#), [Coup de coeur](#), [Coup de projecteur](#), [Interview](#), [L'avis de la rédac](#)

Actrice, scénariste... co-réalisatrice !

Après *AHAH*, Alix Bénézech compte bien enfile d'autres casquettes que celles où elle officiait en tant que scénariste et actrice. Pour son retour sur le devant de la scène, la jeune femme nous livre une œuvre dans un registre radicalement différent mais tout aussi surprenant. C'est à l'affiche de *Que Justice soit nôtre* qu'Alix Bénézech se trouve en première ligne puisque la sublime actrice devient cette fois co-réalisatrice ! Co-réalisé avec Jean-Pierre Delepine, le film assume la lourde tâche de traiter d'un sujet difficile : la violence faite aux femmes. Ce n'est pas la première fois qu'Alix Bénézech travaille avec le réalisateur de ce projet puisqu'en 2010, la jeune femme apporte son aide sur le film *Article 23*. Pour *Que Justice soit nôtre*, Alix Bénézech est non seulement co-réalisatrice mais aussi actrice puisqu'elle y joue également le premier rôle féminin avec le personnage de Aline.

Avec le soutien de plusieurs associations, ce film semble être un cri du cœur d'Alix Bénézech puisque la jeune comédienne paraît très impliquée. La belle Alix a posé sa voix sur le titre d'Adrien Zerbib *Toi Femmes* qui parle de la violence faite aux femmes et qui sera le générique de fin du film. **Après son apparition dans le film de Guillaume Levil**, le nom d'Alix Bénézech est donc plus que jamais à retenir !



Adrien Durand

Que Justice soit nôtre

La violence faite aux femmes est un sujet délicat est peu porté à l'écran. Toutefois, avec *Que Justice soit nôtre*, **le cinéma français** peut accueillir une nouvelle contribution dans ses rayons ! D'ailleurs, l'implication d'Alix Bénézech au cœur même de ce projet mérite d'être soulignée. La comédienne explique vouloir « *apporter son regard et sa jeune expérience de femme sur un sujet délicat qui nous touche toutes et tous aujourd'hui* » car « *la violence faite aux femmes est encore tristement d'actualité.* » Alix Bénézech révèle volontiers qu'en retrouvant Jean-Pierre Delepine, il s'agissait d'apporter un « *regard neuf* » sur ce sujet difficile à traiter tout en « *respectant le point de vue du cinéaste, sans appuyer l'aspect engagé déjà très présent dans la plume* » de ce dernier. Pour l'actrice, ce film est une occasion de « *raconter l'histoire d'une jeune fille qui se trouve du côté de l'engagement, de l'aide, du bien, et qui peu à peu, par des circonstances dramatiques et parce qu'elle se trouve seule à se battre, va sombrer dans le mal absolu.*»

Le film se veut réaliste quant au thème traité et Alix Bénézech nous révèle que l'un des buts de cette œuvre dramatique est de faire en sorte « *que le spectateur soit un témoin direct de ce qui se passe sous ses yeux. Le jeu des acteurs est au plus près du réel tout en apportant un mystère qui est présent dans la vie. A chaque instant, le spectateur pourra se faire son propre avis, son propre jugement.* » Co-réalisatrice, actrice, mais aussi voix-off, *Que Justice soit nôtre* semble être le film le plus important de la carrière d'Alix Bénézech : « *les voix off que j'ai souhaité ajouter pour apporter des informations au spectateur à la manière d'un témoignage, donnent peu à peu des éléments d'éclairage sur le personnage d'Aline qui, tout en étant central, se trouve souvent en marge, comme pris dans un rouage dramatique qui le dépasse. Il y a là comme un déterminisme social et familial plus fort que tout. Toutes les actions du personnage ne parviennent pas à contrer ce qui est déjà inscrit au départ.* »

Cependant, n'allez pas penser qu'il s'agit de la propre vie d'Alix Bénézech ! L'actrice affirme en effet que « *le film est une réflexion au sens optique de ce qu'on peut observer aujourd'hui, de ce que j'ai pu vivre moi-même toute proportion gardée car ce n'est pas une histoire autobiographique.* Côté inspiration, la jeune femme puise dans l'œuvre de Murali K. Tharulli *2h37* qui parle du malaise de la jeunesse et où une jeune fille se suicide, muré dans son silence : *Dans Que Justice Soit Nôtre, Aline agit mais n'exprime jamais son mal être, sa souffrance. Seule la voix off nous en donne quelques indices. Elle ne suicide pas concrètement mais le sacrifice corporel puis judiciaire qu'elle effectue est une forme de suicide social. J'ai voulu montrer que la victime n'est pas toujours là où on croit, et c'est le cas pour chacun des personnages.* Réaliste et engagé, *Que Justice soit nôtre* mérite donc une attention toute particulière et **Silence Moteur Action** restera à l'affût pour vous faire découvrir le résultat ! Alix Bénézech n'a donc pas fini de nous surprendre, que ce soit au cinéma ou à la télévision. A ce propos, la jeune comédienne sera le personnage récurrent d'une nouvelle série de France 2. Nous vous en révélerons plus le moment venu !

Note d'Intention de la co-réalisatrice

J'ai souhaité dans ce film apporter mon regard et ma jeune expérience de femme sur un sujet délicat qui nous touche toutes et tous aujourd'hui. La violence faite aux femmes est encore tristement d'actualité. Je n'ai pas voulu appuyer l'aspect engagé déjà très présent dans la plume et le propos de Jean-Pierre Delépine. J'ai souhaité respecter son point de vue de cinéaste que je connaissais déjà grâce à notre expérience commune sur Article 23, tout en y apportant un regard neuf.

J'ai voulu raconter l'histoire d'une jeune fille qui se trouve du côté de l'engagement, de l'aide, du bien, et qui peu à peu, par des circonstances dramatiques et parce qu'elle se trouve seule à se battre, va sombrer dans le mal absolu.

Ce que j'ai trouvé intéressant c'est cette tragédie familiale inscrite dans la société d'aujourd'hui, une société qui n'a pas toujours les outils pour aider une personne démunie. Une société qui parfois permet la violence parce qu'elle ne sait pas la stopper. J'ai voulu un propos visuel simple. Que le spectateur soit un témoin direct de ce qui se passe sous ses yeux.

Le jeu des acteurs est au plus près du réel tout en apportant un mystère qui est présent dans la vie. A chaque instant, le spectateur pourra se faire son propre avis, son propre jugement. Je n'ai pas voulu de manichéisme les hommes comme les femmes sont tour à tour les victimes et les bourreaux. Il y a une violence plus sourde, plus pernicieuse qui les conditionne tous. Les voix off que j'ai souhaité ajouter pour apporter des informations au spectateur à la manière d'un témoignage, donnent peu à peu des éléments d'éclairage sur le personnage d'Aline qui, tout en étant central, se trouve souvent en marge, comme pris dans un rouage dramatique qui le dépasse.

Il y a là comme un déterminisme social et familial plus fort que tout. Toutes les actions du personnage ne parviennent pas à contrer ce qui est déjà inscrit au départ.

J'ai beaucoup pensé au film 2h37 de Murali K. Tharulli qui m'avait beaucoup marqué. C'est un film qui parle du malaise de la jeunesse. Un jeune se suicide et on apprend à la fin, après plusieurs témoignages de lycéens, que c'est la fille dont on n'a pas entendu la voix qui est morte.

Ici dans Que Justice Soit Nôtre, Aline agit mais n'exprime jamais son mal être, sa souffrance. Seule la voix off nous en donne quelques indices. Elle ne suicide pas concrètement mais le sacrifice corporel puis judiciaire qu'elle effectue est une forme de suicide social. J'ai voulu montrer que la victime n'est pas toujours là où on croit, et c'est le cas pour chacun des personnages.

Ce film est une réflexion au sens optique de ce qu'on peut observer aujourd'hui, de ce que j'ai pu vivre moi-même toute proportion gardée car ce n'est pas une histoire autobiographique."

Alix Benezech **Actrice et Co-réalisatrice du film**



Biographie

Formée avec le Théâtre National de Strasbourg et titulaire du Baccalauréat avec mention très bien, elle suit une classe préparatoire en Hipokhâgne / Khâgne et valide un master de Lettres Modernes (sujet sur Marcel Proust, mention très bien)

Elle rejoint la capitale et débute sa carrière d'actrice en 2009 en tournant avec Abdelatif Kechiche dans Vénus noire et Article 23 de Jean-Pierre Delepine (2012).

En 2011, elle reçoit un Prix d'Interprétation au Festival Ciné Poche pour son rôle dans le court métrage Train-Potins de Lucas Stoll,

Elle est découverte au grand public en 2012 grâce à son apparition aux côtés de Laurent Lafitte dans De l'autre côté du périph de David Charhon.

En 2013, elle joue le rôle de Turlu aux côtés de Ramzy, Pio Marmai et Laetitia Casta dans Des Lendemain qui chantent de Nicolas Castro sortie en salle le 20 août 2014 et le rôle de Sarah dans La Vie Nous Appartient réalisé par Alex K Lee, qui est sélectionné en compétition officielle au Festival de Gijon 2013 dans la catégorie Enfants Terribles, au Festival Filmmakers de New York 2014 et qui remporte le Prix du Jury au Vittorio Veneto Film Festival 2014.

Elle est doublement présente au Festival de Cannes 2013 pour sa prestation dans Le Quepa sur la Vilni de Yann le Quellec, où elle joue aux côtés de Bernard Menez et du chanteur Christophe (Film qui est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs et remporte le Prix Jean Vigo, un film pour lequel Alix est nommée comme actrice principale aux Lutins du Court Métrage 2014).

Et pour son rôle dans Une lettre ne s'écrit pas de Guillaume Levil (Marché du Film, Mention Honorable au Santa Monica Film International Film Festival, USA et de nombreux autres Prix dans des Festivals américains, sortie en salles en avril 2014).

Toujours en 2013, elle écrit son premier scénario de court métrage, AHAH, réalisé par Cédric Martin et Fiona Desormeau avec Julien Courbey et Gérard Dessalles. Le film est projeté au Short Film Corner du Festival de Cannes 2014, sélectionné au Festival Ose ce Court 2014 et au Festival de Saint-Maur-des-Fossés 2014, dont Frédérique Bel est la Présidente du Jury .

En 2013 encore, elle joue aux côtés de Finnegan Oldfield dans Trucs de Gosse réalisé par Émilie Noblet. Le film remporte le Prix du Meilleur Court Métrage au Festival du film britannique de Dinard 2013, le Prix Canal+ au Festival de Clermont-Ferrand 2014 et trois Prix dont le Prix du Public et le Grand Prix du Jury au Festival du Cinéma Européen de Lille 2014.

En 2014, elle co-réalise avec Jean-Pierre Delepine un long métrage, Que Justice Soit Nôtre qui parle de la violence faite aux femmes. Elle y tient le premier rôle féminin aux côtés de Johann Libéreau et Juliette Besson. Elle donne sa voix pour le titre "Toi Femmes" avec plusieurs artistes dont Enzo Enzo, et choisit cette chanson pour le générique de fin.

Toujours en 2014, elle incarne Nabilla dans le film La Carte Blanche de Sophie Blanvillain, un court métrage qui sera diffusé sur France 2.

Elle joue Marie dans le long métrage Night Fare de Julien Seri aux côtés de Fanny Valette, Jonathan Demurger et Jonathan Award. Et elle joue Lydie dans le film Nazar Palmus de Srinath Samarasinghe aux côtés de Sigrid Bouaziz.

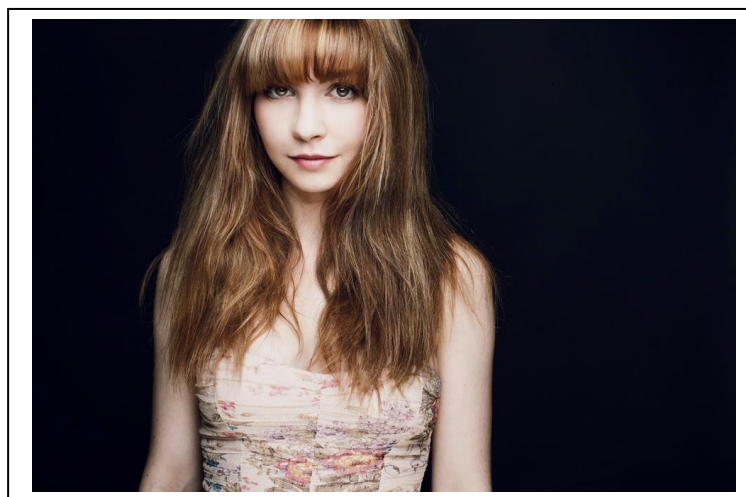
En septembre 2014, elle est choisie pour le rôle de Sandrine dans le film BIS de Dominique Farrugia aux côtés de Kad Merad et Franck Dubosq.

À la télévision, elle a joué dans la saison 2 de la série Very Bad Blagues du Palmashow, dans La Question de la fin réalisé par Ludoc pour Le Grand Journal de Canal+, dans La Séance du Mardi pour Orange Cinéma, dans Nos chers voisins et RIS Police Scientifique pour TF1, dans la série France 2 Fais pas ci, fais pas ça aux côtés de Bruno Salomone et dans le téléfilm De Feux et de Glace pour Arte, où elle incarne le personnage historique Catherine Pavlovna de Russie aux côtés de l'acteur polonais Pawel Delag.

En 2014, elle décroche le rôle de Dorothée, la jeune stagiaire infirmière de 20 ans, un des rôles récurrents de la nouvelle série médicale pour France 2, Nina où elle joue aux côtés d'Anne-Lise Hesme.

Au théâtre, elle a travaillé en rôle principal dans Le Fantôme de l'Opéra mis en scène par Henri Lazarini au Théâtre 14, et dans Les Serments Indiscrets de Marivaux mis en scène par Anne-Marie Lazarini. Mais aussi dans les comédies à succès Couscous Aux Lardons et Le Clan des Divorcées.

Alix Bénézech est engagée dans l'Association des Papillons de Charcot qui soutient les malades atteints de la SLA. Elle est la marraine de l'opération Adhap - Objectif Indépendance qui sera diffusée à partir du 1er septembre sur France 3 et France 5.



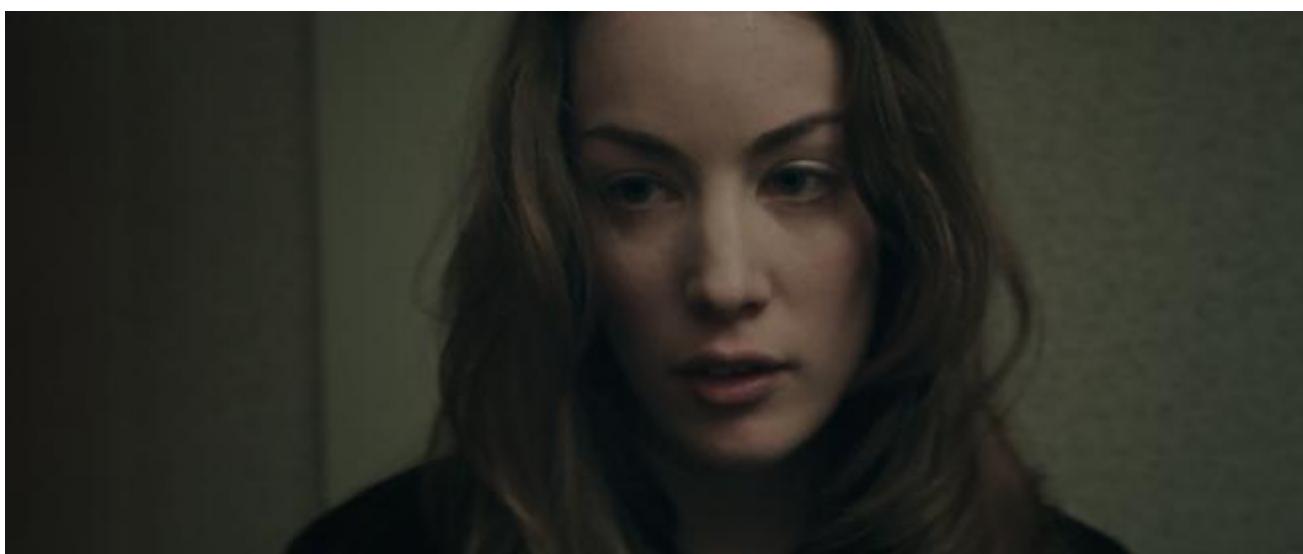
LE CASTING DU FILM



ALIX BENEZECH



JOHAN LIBEREAU



JULIETTE BESSON



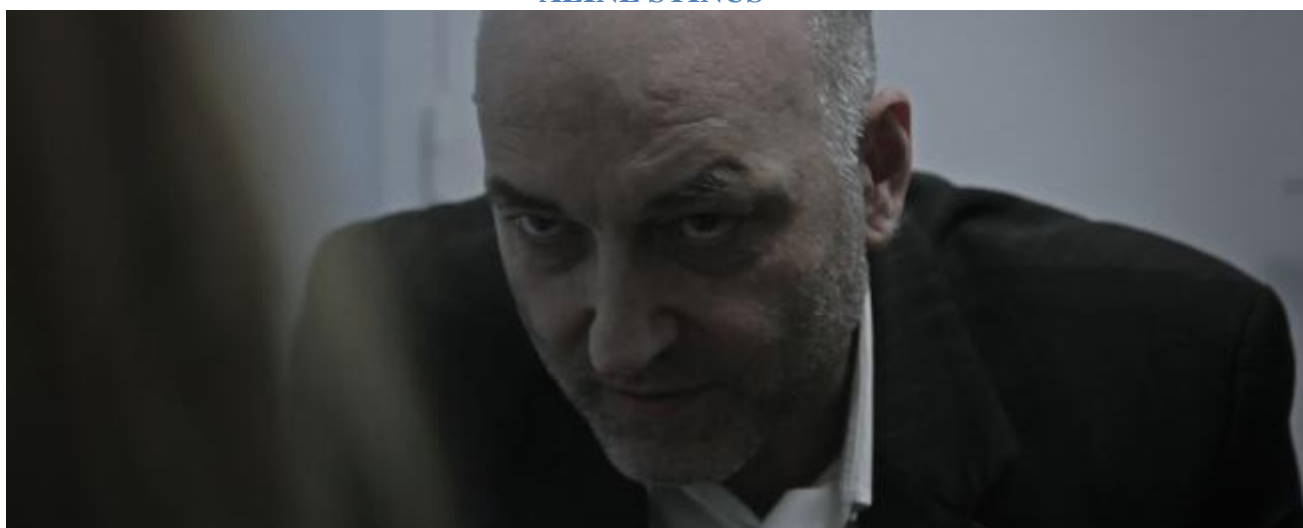
AUDE FORGET



GUY AMRAM



ALINE STINUS



JEAN PIERRE COREMARIE



ERIC WAGNER



JULIETTE STEVEZ



FRANCK BOSS



GAELE JANTET



JEAN NOEL MARTIN



LAURE MALOISEL



JULIEN BRAVO



JOY KOCH



MARIE BOKILLON

"Tant que des violences physiques, morales et sociales existeront envers les femmes, il n'y a pas d'égalité possible, pas de combat possible pour les droits de femmes et pas d'émancipation de chacun et chacune d'entre nous n'est possible.

Chaque fois qu'une femme est victime de violence, c'est la société dans son ensemble qui régresse. Pire encore, l'ampleur de cette odieuse réalité montre qu'elle est ancrée dans les conceptions communes qui prévalent aujourd'hui.

C'est un enjeu de civilisation qui est recouvert par cette question des violences faites aux femmes."

Issue du discours du 7 juin 2012 de Madame la ministre des Droits des femmes, porte-parole du Gouvernement

Najat Vallaud-Belkacem.



(Crédit Photo : Cyrus Atory)

Fiche Technique

QUE JUSTICE SOIT NOTRE, Un film de Jean Pierre Delépine

REALISE PAR JEAN PIERRE DELEPINE et ALIX BENEZECH

Cinemascope HD CAM 2K. 5.1 Dolby Stereo

Visa No 139063

Produit et distribué par TOUT SEULS PRODUCTION

Code Distributeur CINEDI 3680

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE **FABIEN MARGNAC**

ASSISTANT CHEF OPERATEUR **ALEX GAILLOT**

INGENIEUR DU SON, MIXAGE **JEAN BAPTISTE DEMOUY**

RENFORT SON **AUGUSTIN PARSY**

ETALONNAGE **FABIEN MARGNAC**

CASTING **ALIX BENEZECH et JEAN PIERRE DELEPINE**

SCRIPT, DECOR, COSTUME, INTENDANCE ET REGISSEUR PLATEAU

YOKO SOBUE

MAQUILLAGE **NELLY CHARRARD**

RENFORT MAQUILLAGE **SACHIKO KANOH**

PHOTOGRAPHE PLATEAU **BRUNO ALEXANDRE**

SCENARIO ECRIT PAR **JEAN PIERRE DELEPINE**

SCRIPT DOCTOR **AGNES LOPEZ-VICENZI**

AVEC

ALIX BENEZECH (Aline Lavalier)

GUY AMRAM (Daniel Lavalier)

JULIETTE BESSON (Julie Lavalier)

JOHAN LIBEREAU (Yann)

AUDE FORGET (Zaina)

JEAN PIERRE CORMARIE (Michel Chaillot)

ALINE STINUS (Sophie)

ERIC WAGNER (Bernard Boileau)

JULIETTE STEVEZ (Simone Boileau)

JULIEN BRAVO (Client Escort Girl)

GAELE JANTET (Nathalie)

JEAN NOEL MARTIN (Inspecteur des impôts)

LAURE MALOISEL (Sylvie)

JOY KOCH (Petite amie de Yann)

FRANCK BOSS (Thierry)

JOELLE SAMINNADIN (Mère de Zaina)

MARIE BOKILLON (Docteur Hôpital)

RICHARD LOUIS CLAIRICE (Père de Zaina)

ANITA LECOLLINET (Mme Boileau)

JEAN PIERRE PIVOLOT (Presentateur JT)

ET

Toute l'équipe de l'association du cinéma **JULIEN MAUNOIR**

de **Saint-Georges-de-Reintembault (35)**



Musiques

"Toi Femmes" Micheline Abergel/Adrien Zerbib - Droits Sacem

Créée et interprétée par Adrien Zerbib
Paroles Micheline Abergel

avec les voix d’Agnès Soral, Carol Brenner, Enzo Enzo, Gabrielle Lazure, Isabelle De Botton, Nicole Calfan et Princess Erika.

